

Caja 4^a.

Núm. 40.

Maria Luisa Imperatrix.

Año 1813.

Carta a la madre de Napoleón I. manifiesta
fandole su cariño.

Ma chère Maman :



J'ai reçu il y a deux jours votre aimable lettre du 6 Octobre et je m'empresse d'y répondre pour vous exprimer toute ma reconnaissance de tout ce que vous voulez bien me dire de vos sentiments pour moi. Croyez ma chère Maman, qu'il n'y a personne qui vous soit plus respectueusement attaché que moi.

Si m'en vait faire des vœux pour le mauvais tempo puisqu'on dit que cela vous fera revenir à Paris, je vous assure que nous le désirons toutes il me parait un siècle que je ne vous ai vue. J'espère aussi que votre santé se rétablira entièrement à Paris et que vous ne vous plaindrez plus de ces vilains maux de tête qui nous tourmentent.

Mon fils va à merveille vous trouvez qu'il a prodigieusement changé et qu'il a beaucoup gagné tant pour la beauté que pour l'amabilité. Ma santé est assez bonne, les rhumatismes me font souffrir quelquefois, mais je ne puis espérer d'être tout à fait bien portante si longtemps que j'aurai des inquiétudes. Je n'ai pas de nouvelles de l'Empereur depuis le 1^{er} d'autres personnes en ont reçu du 8, il se portait bien, je suis désolée de ne plus en recevoir aussi régulièrement c'étoit la seule consolation que j'avois pendant cette cruelle absence. Soyez persuadé ma chère Maman que je m'empresse de vous en donner souvent je suis plus que personne combien elles doivent être nécessaires à votre tranquillité, et je forme des vœux pour pouvoir vous en donner de bien bonnes.



La Reine de Westphalie a été un peu souffrante, mais elle va entièrement
bien aujourd'hui.

Je vous prie ma chère Maman de me donner souvent de vos nouvelles et
de vous en rendre et respectueux attachement que vous à vous pour la
vie

Ma chère Maman

Note très attachée
fille Louise

St. Cloud ce 9 octobre
1813.